

Laissez passer les flots du Temps
Sur vos têtes de dix-sept ans,
O jeunes filles !
Laissez le noir fleuve couler
Sans pour cela cesser d'aller
Sous les charmilles.

Sur vos cheveux d'ébène ou d'or
Laissez les ailes de la Mort
Passer dans l'ombre.
Pour vous est le jour radieux,
Pour nous, mornes et soucieux,
Est la nuit sombre.

Cueillez sur les bords du chemin
La marguerite et le jasmin,
Les fleurs sont vôtres ;
Cueillez, sans vous inquiéter
Si ce qu'on en peut convoiter
Succède à d'autres.

Vous avez droit de les cueillir,
Prenez et tâchez de choisir
Les plus nouvelles ;
Vous savez, les plus jeunes fleurs
Sont comme les plus jeunes sœurs,
Toujours plus belles.

Sur vos fronts jamais obcurcis,
Que les peines et les soucis
Passent rapides,
Car ce n'est que pour nous que sont
Les chagrins, qui sur notre front
Tracent des rides.